

SENNAGA COMPAGNIE

CREATION 2021  
Dossier artistique

# « Poil de Carotte, replay »

D'après " Poil de Carotte " de Jules Renard

Texte d'Agnès Pétreau

Décembre 2020

## Nos partenaires

Nos partenaires et coproducteurs :

- **Anne Renault (Directrice de Scènes et Cinés- Scène conventionnée Art en Territoire – Territoire Istres Ouest Provence) et Joël Bertrand (Directeur de l’Espace Robert Hossein à Grans – Pôle Scènes et Cinés- Scène conventionnée Art en Territoire – Territoire Istres Ouest Provence).**
- **Sophie Conreaux (Directrice de la programmation à l’Espace Nova à Velaux, membre du réseau Traverse).**

:

### **L’Espace Robert Hossein à Grans**

- Cessions de répétition de février à juin 2021
- Une classe de l’école élémentaire Georges Brassens à Grans est associée au parcours de création. Ce Parcours de Découverte Artistique se déroulera de Janvier à juin 2021
- Représentations à l’automne 2021

### **Théâtre de Fos-sur- mer**

- Cessions de répétition en mai 2021
- Représentations à l’automne 2021

### **l’Espace Nova à Velaux**

- Cessions de répétition en novembre et décembre 2020 et septembre 2021
- Représentations le 19 novembre 2021
- Médiation culturelle autour du spectacle sur l’année scolaire « 2021-2022 »

Le spectacle est sélectionné dans le cadre du dispositif « Provence en scène » 2021/2022

## LA FAMILLE, TOUJOURS LA FAMILLE.....

Agnès Pétreau, metteur en scène, oriente particulièrement ses choix de textes sur des sujets qui touchent à la fois l'intime et l'universel. Les parcours de vie, les géographies intimes, les fractures ou cahots inhérents au chemin, les blessures et écorchures, les méandres intérieurs et les recoins secrets de l'être sont autant de préoccupations qui sous-tendent le travail d'Agnès Pétreau et nourrissent sa créativité.

En 2012 une collaboration artistique avec Sabine Tamiser, auteur de la région, publiée aux Editions Théâtrales se met en place. Deux pièces seront écrites par l'auteur et jouées par la troupe : « Vache sans herbe » et « Trace(s) ».

Depuis 2015 la Senna'ga compagnie s'inscrit dans une démarche particulière. L'équipe artistique travaille par cycle de plusieurs années sur des **champs thématiques**. Un chantier de création s'ouvre sur le **thème de la famille**. Trois **œuvres contemporaines** ont été créées autour des thèmes suivant :

- La généalogie – « Arsène et Coquelicot » de Sylvain Levey - Spectacle familial à partir de 7 ans.
- La fratrie– « J'aime pas ma petite sœur » de Sébastien Joanniez - Spectacle familial à partir de 5 ans.
- La famille d'accueil – « 11 à table » d'Agnès Pétreau – Spectacle tout public à partir de 10 ans.

**En 2020 un nouveau cycle de travail se met en route autour de l'identité, la relation parent-enfant, la place dans la famille et le pouvoir à la maison.**

Nous abordons une recherche et une écriture autour de « **Poil de carotte** ». Agnès Pétreau enquête sur ce personnage, avatar de papier de Jules Renard. La pièce de théâtre « Poil de carotte », comédie réaliste publié en 1900 et « Le Journal » de Jules Renard apportent un éclairage supplémentaire sur l'enfant que l'auteur a été. La recherche consiste à comprendre comment Jules Renard a reconstitué son identité ou pas, après une enfance en déshérence d'amour, rejeté par sa mère qui le maltraite et un père absent. A partir de cette matière littéraire, Agnès Pétreau invente une fiction, une mise en abîme de son propre travail. Une auteure, Julie, écrit une pièce de théâtre sur Poil de carotte. Elle convoque des personnages pour dénouer un nœud dramatique : Quel est l'origine de cette enfance malheureuse dans la configuration parentale.

## **CREATION 2021**

Spectacle FAMILIAL à partir de 8 ans

### **Distribution**

Ecriture, **Agnès Pétreau**

Mise en scène, **Agnès Pétreau**

Assistanat à la mise en scène, **Carine Steullet, Nanouk Broche**

Interprétation, **Julien Asselin, Sofy Jordan, Agnès Pétreau,**

Scénographie, construction du décor, **Marc Anquetil**

Création des lumières, **Jocelyne Rodriguez**

Montage son, **Guillaume Saurel**

Photos et captation vidéo, **Agnès Maury**

## Poil de Carotte, replay

Julie fait de la boxe, ça la défoule. Petite, elle tapait sur une espèce de boudin dans sa chambre, déversant avec rage une liste de sobriquets à chaque rafale de coups de poing. Elle, son surnom, c'est Bouboule. C'est sa mère qui lui a donné. Elle subit les violences maternelles et le laisser-faire de son père jusqu'à sa fugue, dont nous ne connaissons pas l'issue.

Des années plus tard, Julie lit « Poil de Carotte ». Ses souvenirs d'enfance remontent. Elle réalise alors ce qui a fait d'elle une proie : le désamour de ses parents, elle au milieu d'eux, l'enfant non désirée, responsable de quoi ? D'être née tout simplement.

Cette pièce nous invite à suivre deux vies parallèles : celle de Bouboule, Julie, et celle de Poil de Carotte, Jules Renard. Tout semble les séparer, et pourtant les maux et écorchures ressentis sont les mêmes, le sentiment d'être de trop, dépassés par quelque chose qui ne leur appartient pas.

## COMMENT TU T'APPELLES ?



Poil de Carotte, Brasse bouillon, Boule de coton, Bécassine, La souillon, Glouton, Ronchon, Cendrillon, Gribouillis, Tartanpion, Tête de plouc, Trognon, Troufignon, Couillon, Grand dadet, Bougre d'âne, Tête de lard, tête à claques, Pot de colle, Gros tas, Fier à bras, Gueule de rat, Bon à rien, Casse pieds, La tâche, Minus, Fada, Face de rat, Rigolo, Gratte couillon, Chouchou, Bout en train, Bichette, Fend la bise, Boit sans soif, Tête de bois, Bouboule.

## NOTES D'INTENTION DRAMATURGIQUE par Agnès Pétreau

« Poil de Carotte, replay » est une réécriture de « Poil de Carotte ».

**La relation à l'art constitue la colonne vertébrale du texte. C'est à partir de la rencontre de Julie avec le personnage de « Poil de Carotte » que le dispositif dramaturgique se met en place. Il s'organise autour de la problématique : l'enfant victime du règlement de compte parental.**

Quand on parle de « Poil de Carotte » la thématique première retenue c'est la maltraitance. Il y a des gifles, de l'humiliation. On voit madame Lepic menacer son enfant de coup, l'enfermer dans sa chambre, le priver de nourriture, lui faire manger des épluchures, des ordures qui sont destinées aux lapins.

Poil de Carotte, loin d'être une victime, se débat. Le garçon a une force de caractère et une habilité à feindre qui lui permet de résister ou d'éviter ou de se glisser. Jules Renard a brossé le portrait d'un enfant vif, rusé, calculateur, pouilleux, malpropre. Tout le contraire d'un ange. Il fait face à ses peurs. Les chapitres se succèdent et le lecteur assiste à une série de pirouettes inventées par l'enfant pour déjouer les malveillances de sa mère.

Ce n'est qu'à la fin du récit que la révolte éclate : la confrontation avec sa mère. Puis Poil de Carotte se confie à son père « je n'aime pas ma mère ». Et le père lui répond quelques lignes plus loin « Et moi, crois-tu que je l'aime ».

Tout réside là. Et tout commence là.

À la première lecture de « Poil de Carotte » j'ai su que quelque chose m'attachait à l'histoire. J'ai décidé de creuser le lien qui existait entre l'auteur et son personnage. Ce fut le début d'une longue recherche sur la vie de Jules Renard. **Je me suis demandée, entre autres, si l'écriture de Poil de Carotte ne l'avait pas débarrassé ou réparé de son enfance cabossée ? Un acte résilient en soit. L'avait-il écrit pour cela ?**

Mais l'auteur éprouve la nécessité, d'y revenir et écrit en 1900 la pièce « Poil de Carotte ». Il note dans son Journal « La délivrance n'était que partielle. Il restait du Poil de Carotte en moi ». Il écrit alors la pièce pour faire éclater la vérité. Il met en scène une discussion entre Poil de Carotte et Mr Lepic. Dialogue rêvé où il réinvente son père, le sacralise. Car en lisant Le Journal il décrit plutôt un homme taiseux, dont il cherchera en vain des signes d'affection et de reconnaissance. Dans cette pièce il veut en découdre avec son histoire familiale et l'origine de son malheur : la crise conjugale et lui au milieu. Le père confie son malheur à l'enfant. De sa mère, sur le sujet, nous ne serons rien. Mais Le Journal nous renseigne un peu sur Mme Renard. Il écrit « Elle retrouve dans son fils le même homme muet qu'était son mari, de plus le mari reste invisible ».

Dans la pièce Monsieur Lepic dit : « Et elle n'est pas heureuse non plus ».

Poil de Carotte : « Comment elle n'est pas heureuse ? »

Monsieur Lepic : « Ce serait trop facile ».

Je me suis posée également la question des loyautés. En lisant Le Journal on apprend qu'il a fait parvenir le livre « Poil de Carotte » à son père. Cet envoi fut sans réponse. Quant à sa mère je n'ai décelé aucune information à ce propos.

Ce que nous révèle par contre Le Journal c'est le désir de Jules Renard d'en terminer, de ne pas reproduire avec sa femme et ses enfants le schéma parentale. Il s'y efforce. Mais la mélancolie dont il fait part, montre le traumatise subit. « Cette petite salissure » disait sa mère. C'est ce qu'il faut effacer, gommer. Et ce sentiment de ne pas être à sa place, de ne pas être désiré, d'être nié dans son identité propre.

**Dans « Poil de Carotte, replay » je tisse un pont entre Jules Renard et le monde contemporain. Comment ce récit fait-il écho aujourd'hui aux jeunes ?**

Le personnage de Julie est une femme de nos jours. La littérature comme le théâtre ont un pouvoir cathartique. La lecture de Poil de Carotte a déclenché chez elle une reconnaissance, un truc PAREIL dont la source est confuse. La blessure date de l'enfance. Elle ressemble à une illégitimité, au sentiment d'être toujours de trop, exclus.

En 1894 paraît « L'interprétation des rêves » de Sigmund Freud. Nous sommes dans cette période de la naissance de la psychanalyse. On s'interroge beaucoup sur l'inconscient. Renard dans son journal intime se conçoit comme double, parle de cet autre moi qui est lui-même. Et c'est autre moi c'est peut-être Poil de carotte, c'est-à-dire cet être en lui, qui est lié à l'hérédité, au legs, ce qu'il n'a pas décidé d'être, ce que ses parents lui ont transmis.

**L'invitation à une forme d'introspection dans l'histoire allait de soi. Des blessures lointaines se réveillent chez Julie et elle les accueille. Elle « veut que ÇA CESSE ». Dénouer les fils de son histoire familiale, de ce qui ne lui appartient pas et dont elle est le jouet et la victime, voilà l'enjeu. Comment guérir de sa famille ?**



## DES NOTES, PARMIS LES NOTES

« Tout le monde ne peut pas être orphelin » est certainement la phrase la plus célèbre de « Poil de carotte ».

« Poil de Carotte », publié en 1894, est d'inspiration autobiographique. Ce n'est pas un roman, contrairement à ce que l'on a pu entendre pendant longtemps. C'est une transposition littéraire. Il n'y a pas véritablement de pacte autobiographique puisque le nom du personnage central ne porte qu'un sobriquet Poil de carotte, et non Jules. Dans la pièce de théâtre écrite en 1900, l'enfant portera un prénom qui est François. Une façon pour Jules Renard de dire que cet enfant c'est à la fois lui et ce n'est pas lui ou plus lui. Il y a un jeu de cache-cache sur la dimension générique du texte. A noter que, dans la réalité, François est le prénom du père de Jules Renard.

Il est roux. Sa mère dit qu'il a l'âme aussi jaune que ses cheveux. Autrement dit, il sent le souffre. Mais la rousseur n'est qu'un prétexte et non la seule cause de son malheur. Et il faut trouver l'origine de cette enfance malheureuse dans la mésentente entre ses parents. C'est un couple qui aujourd'hui nous paraît étrange puisque c'est l'association d'un républicain anticlérical, bouffeur de curé, franc-maçon et sa femme, Anne-Rosa Colin, catholique pratiquante, dévote et même bigote. Un couple mal assorti.

Il semble que cet homme est eu le béguin pour cette femme, lui a fait trois enfants Amélie, Maurice et Jules. Mais dans le récit comme dans la pièce, le père est appelé Monsieur Lepic. Il dit à son fils : « nous ne te désirions pas ». Et s'il y a une origine à poser sur le malheur, elle vient certainement de cette absence de désir initial. Car il apparaît clairement dans « Poil de Carotte » que Jules Renard ou son double de papier Poil de carotte a une existence indue, parasitaire. Et le thème du parasite couvre toute l'œuvre de Jules Renard.

« Voilà un livre dont on peut dire qu'il n'est pas un cadeau à faire à sa famille » écrivait Jules Renard à sa sœur. C'est en effet l'acte d'accusation de parents qui n'ont pas réussi à créer une vie de famille, d'une maison où l'on vit chacun pour soi. Le mot de la fin contient une philosophie de la famille qui pourrait se résumer ainsi : « Faute de nous aimer, supportons-nous du moins les uns, les autres ».

Dans le récit comme dans la pièce, Poil de carotte nous livre sa vision de la famille.

POIL DE CAROTTE : Et la famille, papa ? Quelle blague !... Quelle drôle d'invention !

M. LEPIC : Elle n'est pas de moi.

POIL DE CAROTTE : Sais-tu comment je la définis, la famille ? Une réunion forcée... sous le même toit... de quelques personnes qui ne peuvent pas se sentir.

M. LEPIC : Ce n'est peut-être pas vrai dans toutes les familles, mais il y a, dans l'espèce humaine, plus de quatre familles comme la nôtre, sans compter celles qui ne s'en vantent pas.

POIL DE CAROTTE : Et tu es mal tombé.

M. LEPIC : Toi aussi.

POIL DE CAROTTE : Notre famille, ce devrait être, à notre choix, ceux que nous aimons et qui nous aiment.

M. LEPIC : Le difficile est de les trouver... Tâche d'avoir cette chance plus tard. Sois l'ami de tes enfants. J'avoue que je n'ai pas su être le tien.

## L'ÉCRITURE

### C'est une écriture intime dédiée au récit familial

Dans ce texte il est question de tumulte, de colère et de la transformation de ces énergies en une force.

Julie, comme poil de Carotte, ne sont ni dans les gémissements, ni dans la plainte, encore moins dans les pleurs.

Dans cette mise en abyme, c'est le mouvement et la dynamique du récit qui structurent l'écriture. C'est un élan combatif vers la vérité.

Au fur et à mesure de l'écriture, le maillage se resserre autour de la problématique. Cet étai fait exploser la révolte et révèle ce qui était enfoui. C'est un texte libérateur.

## LA SCÉNOGRAPHIE

Notre piste d'exploration scénographique est de se soustraire à la représentativité, d'inventer un unique espace de jeu.

La scénographie doit jouer un rôle de contrechamp par rapport au réalisme du texte.

En avant scène, le spectacle commence par trois tableaux d'ouverture qui introduisent le drame familial. Nous découvrons Bouboule tapant sur un punching ball. Puis Bouboule s'efface pour devenir Julie. Le livre de Poil de Carotte à la main, elle s'adresse au public dans une grande simplicité.

La lumière s'élargit sur l'ensemble du plateau, Julie positionne au centre du plateau, un aire de jeu en forme de cercle. On peut imaginer soit un traçage au sol ou, des cordes tendues qui formeraient une sorte de ring, ou encore un plateau circulaire.

Dans ce cadre arrondi, il y a le dedans et le dehors. Le dedans : c'est l'espace où se joue le drame de Poil de Carotte. C'est un huis clos à trois : Le père, la mère, le fils. Chacun y tient une place très définie. Cela peut suggérer l'arène, la maison, un cocon, le cercle familial, une prison, un espace confiné, le plateau de théâtre. Le dehors permet de prendre du recul, d'observer, d'être spectateur, de prendre conscience. C'est aussi le hors champ, comme au cinéma. De cet endroit il est possible de modifier son angle de vue, d'arrêter le jeu des acteurs et de leur donner de nouvelles indications pour approcher la vérité. Comme le peintre impressionniste qui définit par touche son sujet. Les points de tension dramatique seront soulignés par des arrêts sur images, des moments suspendus. Ils doivent créer un effet de Zoom. (Tableau 3)

Les déplacements des personnages seront chorégraphiés.

Mme Lepic, dès lors qu'elle a joué sa scène, circule autour du cercle. Elle rode sans cesse, ne s'éloigne jamais. Elle épie. Elle est à l'affût.

Jules Renard est à l'extérieur. Il est le narrateur. Le ton est celui du directeur d'acteur. Il donne des indications à Poil de Carotte. Il précise les émotions de l'enfant. Il regarde le petit garçon qu'il a été. Il sera éprouvé par cela. Lorsqu'il incarne le père, il entre dans l'arène. Sa circulation est dedans/dehors. Il endosse également le rôle du parrain. Cette scène de pique-nique se passe en dehors du cercle, en avant scène. C'est un moment de respiration.

Poil de Carotte joué par Julie, est presque toujours dans l'espace du drame. Au fur et à mesure des scènes, on le voit souvent marcher sur le rebord du cercle, en déséquilibre. Ni dedans, ni dehors, limitrophe.

Julie dit « Bouboule » circulera dans l'ensemble des espaces.

Dans les tableaux 4, 5, 6 et 7 Julie investira les espaces déjà définis : l'avant scène, le cercle.

## EXTRAIT DE LA PIÈCE

### TABLEAU I

#### Bouboule

**Bouboule**, *tape sur un punching Ball ou sur tout exécutoire.*

Brasse bouillon, Boule de coton, Bécassine, La souillon, Glouton, Ronchon, Cendrillon, Gribouillis, Tartanpion, Tête de plouc, Trognon, Troufignon, Couillon, Grand dadet, Bougre d'âne, Tête de lard, tête à claques, Pot de colle, Gros tas, Fier à bras, Gueule de rat, Bon à rien, Casse pieds, La tâche, Minus, Fada, Rigolo, Gratte couillon, Fend la bise, Boit sans soif, Tête de bois, Bouboule. Bouboule, Bouboule...

**Julie.** Ça c'était quand j'étais p'tite. Je tapais sur un boudin, ça me défoulait, ça me faisait du bien.  
MA MÈRE m'appelait BOUBOULE.

*Silence*

Tout le monde m'appelait « Bouboule ».

### TABLEAU 2

#### Replay

*Julie prend le livre de Poil de Carotte. Il est très abîmé. Elle s'adresse au public.*

**Julie.** J'ai trouvé ce bouquin de Jules Renard. Une étiquette sur la couverture - Cyril Huet –  
POIL DE CAROTTE

Ça m'a éclaté au visage !

Un truc PAREIL. Du déjà vu.

Ça remontait en moi, de méchants souvenirs.

J'ai tout lu.

## TABLEAU 4

### Poil de Carotte, le récit

#### *I. Les poules*

*Au lointain on entend la voix de Mme Lepic.*

**Mme Lepic.** Je parie, qu'Honorine a encore oublié de fermer les poules. Félix, si tu allais les fermer ? Et toi, Ernestine ? Dieu, que je suis bête ! Je n'y pensais plus. Poil de Carotte, va fermer les poules !

*Mme Lepic est entrée dans le cercle et Poil de carotte l'y rejoint.*

**Poil de Carotte.** Mais, maman, j'ai peur aussi, moi.

**Madame Lepic.** Comment ? Un grand gars comme toi !

*Jules Renard dit le texte tel un directeur d'acteur. Il donne des indications de jeu à Poil de Carotte. Il insiste sur toutes les émotions de l'enfant, ce qu'il vit intérieurement. Il reste à l'extérieur du cercle.*

**Jules Renard.** Les fesses collées, les talons plantés, Poil de Carotte se met à trembler dans les ténèbres. Des renards, des loups même, ne lui soufflent-ils pas dans ses doigts, sur sa joue ? Le mieux serait de se précipiter, au juger, vers les poules..... Tâtonnant, il saisit le crochet de la porte. Au bruit de ses pas, les poules effarées s'agitent en gloussant sur leur perchoir.

**Poil de Carotte.** Taisez-vous donc, c'est moi !

**Jules Renard.** Poil de Carotte ferme la porte et se sauve, les jambes, les bras comme ailés. Quand il rentre, haletant, fier de lui, il sourit, se tient droit, dans son orgueil, attend les félicitations, et maintenant hors de danger, cherche sur le visage de ses parents la trace des inquiétudes qu'ils ont eues.

Mais madame Lepic lui dit, de sa voix naturelle :

**Madame Lepic.** Poil de Carotte, tu iras les fermer tous les soirs.

**NOIR**

\*\*\*

## TABLEAU 5 PAREIL

*Lumière.*

*L'auteure, Julie est seule dans l'espace. Elle tape dans le vide.*

**Julie.** Pareil ! PAREIL !

Ok, je suis pas un garçon, je suis pas rousse, je mange moi et p'tite je mangeais comme quatre, j'avais pas de poules, je faisais pas pipi au lit, j'aimais pas la trompette, je n'ai jamais été en pension, encore que, ça, j'aurais bien aimée,

A chaque fois c'est sur moi que ça tombait.

« C'est pas possible ! Putain, qu'est-ce j'ai fait ? » que je me disais.

Je me mettais la tête en quatre pour FAIRE BIEN, POUR FAIRE COMME, pour devancer CE QU'ELLE VOUDRAIT et COMMENT ELLE LE VOUDRAIT. Mais c'était jamais BIEN, c'était jamais COMME. Elle HURLAIT. Ses yeux s'étaient deux fentes. Elle me faisait peur. Elle criait « que je faisais tout mal, que j'étais un parasite, une incapable, avec 2 de tension dans la tête ».

« Putain, mais qu'est-ce j'ai fait ? »

Mon père ? Il était jamais là. Quand il était là, ça le saoulait, alors il claquait les portes et finissait par se réfugier sous ses écouteurs.

Mon père ? Il causait plus à ma mère depuis bien longtemps, depuis la nuit des temps. Je l'ai toujours connu comme ça. Quand il voulait qu'elle chose, il me demandait, et moi, je demandais à ma mère.

J'étais un trait d'union.

## LES OUVRAGES RÉFÉRENTS

### « Poil de Carotte »

Tout le monde connaît ou pas, ce roman de Jules Renard « Poil de carotte » publié en 1894. Poil de carotte est le dernier d'une fratrie de trois enfants, souffre douleur de sa famille et particulièrement de sa mère. Parce qu'il a les cheveux roux et des taches de rousseurs, il est sans cesse raillé et humilié par une mère cruelle, autoritaire, aigre, d'un père distrait et veule et de son frère Félix. Au fil du livre le lecteur découvre la vie quotidienne de cet enfant qui n'est autre que l'auteur, Jules Renard.

### « Poil de Carotte » *pièce en 1 acte*

Si le récit est devenu célèbre, la pièce de théâtre jouée pour la première fois en 1900 l'est moins. « Poil de carotte », comédie en un acte, met en scène la relation entre François – surnommé poil de carotte – et son père. La pièce nous éclaire sur ce que fut le couple Lepic et permet d'accéder à des éléments de compréhension sur la vie de cette famille et sur les causes de la maltraitance de l'enfant.

### « Le journal »

Comme tous les timides, il répugnait à se confier aux autres. Son *Journal* lui sert de confident, d'interlocuteur, de complice. C'est à la mémoire des feuillets qu'il remet ses pensées les plus secrètes et les plus contradictoires. C'est également le portrait d'une époque et par-dessus-tout celui d'une âme poétique jusqu'à la souffrance.

Ce *Journal* nous parle de sa relation difficile à sa mère, des rapports qu'il entretenait avec son père, de son amour pour Marinette sa femme, de ses enfants et de Poil de carotte.

Il écrit :

« Le ridicule au tragique : ma femme et mes enfants m'appellent Poil de carotte »,

« Je suis né noué », « On n'est pas heureux : notre bonheur c'est le silence du malheur », « L'enfant ne doit rien »

« Je veux m'éclairer sur moi-même », « On écrit pas ce qu'on veut : on écrit que soi-même »

« Ah ! Que n'ai-je, en naissant, coûté la vie à ma mère ! »

Le 12 mars 1888 : Paroles de belle-mère. (En marge de ce paragraphe, Renard écrit cette note : « C'est cette attitude avec ma femme qui m'a poussé à écrire Poil de Carotte »).

Il décrit une série de tentatives d'humiliation et de sournoiserie que sa mère agit sur Marinette sa femme. « Tantôt elle oubliait de mettre son couvert, tantôt elle lui donnait une fourchette sale, ou bien, encore, en essuyant la table, elle laissait à dessein des miettes devant sa bru. Au besoin, elle y amassait en tas celles des autres. Toutes les petites vexations lui étaient bonnes. On entendait : « Depuis que cette étrangère est ici rien ne marche. » Parfois elle s'en prenait au ménage tout entier.

# Agnès Pétreau: auteure, metteuse en scène, comédienne, lectrice

## Auteure

En cours d'écriture **L'Empêchée**.

2020 **Poil de Carotte, replay** d'Agnès Pétreau - Senna'ga compagnie.

2020 **La ferme d'Éloïse** d'Agnès Pétreau - Commande d'écriture de la compagnie Poisson Pilote.

2019 **Lulu et Séraphin** d'Agnès Pétreau – Commande d'écriture de la compagnie Poisson Pilote.

2018 **11 à table** d'Agnès Pétreau - Senna'ga compagnie. Publication aux Éditions d'ÀCôté.

2005 **D'où, je viens d'où** d'Agnès Pétreau - Senna'ga compagnie.

1992 **Le Tiroir aux Pirouettes** d'Agnès Pétreau – Théâtre du Kronope

## Metteuse en scène

2020 **La ferme d'Éloïse** d'Agnès Pétreau - Senna'ga compagnie. Mise en scène Agnès Pétreau.

2020 **Le petit Guili** de Mario Ramos - Senna'ga compagnie. Mise en scène Agnès Pétreau.

2020 **Percussion** – Les musiciens Associés. Direction d'acteurs Agnès Pétreau.

2019 **Lulu et Séraphin** d'Agnès Pétreau – Compagnie Poisson Pilote. Mise en scène Agnès Pétreau.

2018 **11 à table** d'Agnès Pétreau - Senna'ga compagnie. Mise en scène Agnès Pétreau.

2017 **J'aime pas ma petite soeur** de Sébastien Joanniez - Senna'ga compagnie. Mise en scène Agnès Pétreau.

2016 : **Gainsbourg confidentiel** – Musiciens associés. Direction d'acteur et assistante à la mise en scène.

2015 **Arsène et Coquelicot** de Sylvain Levey - Senna'ga compagnie. Mise en scène Agnès Pétreau.

2013 **Trace(s)** de Sabine Tamisier - Senna'ga compagnie. Mise en scène Agnès Pétreau.

2010 **Contes sur les chemins de l'orient** - Senna'ga compagnie. Mise en scène Agnès Pétreau.

2006 **Le journal d'un chat assassin** d'Anne Fine - Senna'ga compagnie. Mise en scène Agnès Pétreau.

2005 **D'où, je viens d'où** d'Agnès Pétreau - Senna'ga compagnie. Mise en scène Agnès Pétreau.

1996 **Le Blues de la Poubelle** d'Agnès Pétreau - Senna'ga compagnie. Mise en scène Agnès Pétreau.

1992 **Le Tiroir aux Pirouettes** d'Agnès Pétreau - Théâtre du Kronope. Mise en scène Guy Simon.



## Comédienne

- 2018 **11 à table** d'Agnès Pétreau - Senna'ga compagnie.
- 2015 **Arsène et Coquelicot** de Sylvain Levey - Senna'ga compagnie.
- 2013 **Trace(s)** de Sabine Tamisier - Senna'ga compagnie.
- 2012 **Vache sans herbe** de Sabine Tamisier - Senna'ga compagnie. Mise en scène Agnès Régolo.
- 2010 **Contes sur les chemins de l'orient** - Senna'ga compagnie.
- 2009 **Brigade d'intervention clownesque** – L'auguste Théâtre – Mise en espace Claire Massabo.
- 2008 **Ouasmok ?** de Sylvain Levey - Senna'ga compagnie. Mise en scène Patricia Vignoli.
- 2006 **Le journal d'un chat assassin** d'Anne Fine - Senna'ga compagnie.
- 2005 **D'où, je viens d'où** d'Agnès Pétreau - Senna'ga compagnie.
- 2003 **Les Précieuses Ridicules** de Molière. Compagnie Olinda. Mise en scène Christel Rossel.
- 2000 **A pieds joints sur un tambour** de Gilles Cailleau - Senna'ga compagnie. Mise en scène Patricia Vignoli.
- 2000 **Trois lettres de mon moulin** d'après Alphonse Daudet - Compagnie Olinda. Mise en scène Christel Rossel.
- 1996 **Le Blues de la Poubelle** d'Agnès Pétreau - Senna'ga Compagnie.
- 1994 **Notre Dame de Paris** d'après Victor Hugo - Théâtre du Kronope. Mise en scène Guy Simon
- 1992 **Lear, les Princes, les Sorcières et les mendiants** d'après Shakespeare - Théâtre du Kronope. Adaptation Gilles Cailleau. Mise en scène Guy Simon
- 1992 **Le Tiroir aux Pirouettes** d'Agnès Pétreau - Théâtre du Kronope. Mise en scène Guy Simon.
- 1990 **Le Médecin Volant** de Molière - Théâtre du Kronope. Mise en scène Guy Simon.
- 1988 **Le Faucon Maltais** d'après Dashiell Hammett - Théâtre du Kronope. Mise en scène Guy Simon. Adaptation Gilles Cailleau.
- 1987 **Arlequin poli par l'Amour** de Marivaux - Théâtre du Kronope. Mise en scène Guy Simon.
- 1985 **Les Précieuses Ridicules** de Molière - Théâtre du Kronope. Mise en scène Guy Simon.

## Lectrice

- 2020 **L'Étranger** d'Albert Camus- Senna'ga compagnie. Lecture par Agnès Pétreau et Sabine Tamisier
- 2018 **Le poids du papillon** de Erri de Luca – In pulvérem reverteris. Mise en scène Danielle Bré
- 2011 **Le llano en flammes** de Juan Rulfo – lecture à 2 voix avec Sabine Tamisier –
- 2009 **Lecture sur Picasso** - Compagnie Fragments. Mise en espace Micheline Welter.
- 2009 **Lecture** autour du thème de la littérature japonaise - Compagnie Fragments. Mise en espace Micheline Welter.
- 2007 **Lecture** autour du thème de la littérature scandinave - Compagnie Fragments. Mise en espace Micheline Welter.

## Sofy Jordan.

Après un Bac Littéraire Option Théâtre, Sofy obtient un Deust en Arts du Spectacle à l'Université d'Aix-Marseille. Au cours de son cursus, elle travaille pendant quatre ans auprès de **Danielle Bré**. Avec **Nanouk Broche** sur « *Personne ne voit la vidéo* » de **Martin Crimpt**, avec **Agnes Regolo** sur « *La farce de Maître Pathelin* », avec **Nathalie Garrault** sur « *Tête rondes têtes pointues* » de **Bertolt Brecht** et enfin avec **Marie Vayssière** sur « *L'hypothèse du chien* » de **Michèle Sigal**. Elle passera ensuite une année dans la « Compagnie d'Entraînement » dirigée par **Alain Simon**, où elle travaillera avec l'auteur **Michel Deutch** sur « Skinner ». En 2014/2015 elle a joué dans « *Numéro 187* » sous la direction artistique de **Yan Gilg**, et avec **Milhoud Khétib** dans « *L'Enéide* » mis en scène par **Marie Vayssière** et **Pit Goedert**, ainsi que dans « *Une année sur L'Altipiano* » d'**Emilio Lussu**, mis en scène par **Nanouk Broche**. Actuellement elle joue dans « *Une Chenille dans le Coeur* » de **Stéphane Jaubertie**, mis en scène par Marie Harel tout en continuant à jouer dans « *L'Enéide* » et « *Numéro 187* ».

## Julien Asselin : comédien

Julien Asselin est formé au sein de l'association artistique Une Ville Se Raconte, au sein du Théâtre du Campagnol et de la troupe de Jean Claude Penchenat. Membre fondateur de la Compagnie Trente Six du Mois avec laquelle il montera spectacles, cabarets et suivra l'aventure du Cirque 360, c'est Carlo Boso qui l'initie à la Commedia.

Partenaire du Clown jongleur et philosophe Nikolaus dans « Arbeit », il s'associe à la Compagnie Clandestine tant en jeu qu'en direction d'acteur, et récemment sera l'aviateur du « Petit Prince » pour la Compagnie des Trois Hangars.

Physique, parfois danseur, chanteur, on a pu le croiser plus ou moins furtivement au cinéma, à la télévision, il est le doc pour « 23 système D » sur Arte. Il co-écrit « Peau d'Ane », écrit une « Cendrillon » pour Hangar Palace, rejoint l'équipe de la Senna'ga pour interpréter Pierre dans « Ouasmok ? » de Sylvain Levey, le personnage de Marcel Bouligon dans « Vache sans Herbe » de Sabine Tamisier et les rôles d'Hippolyte et Arsène dans « Arsène et Coquelicot » de Sylvain Levey.

**SENNAGA COMPAGNIE**

**Le PATIO- 1 place Victor Schœlcher 13090 Aix-en-Provence**

**Tél.: 04 42 51 47 32 - Email : [sennaga@wanadoo.fr](mailto:sennaga@wanadoo.fr)**

**Site : [www.sennaga.com](http://www.sennaga.com)**